Préparé longtemps à l'avance... : Noël jurassien

Autor(en): **Fiechter, J.-R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **4 (1974)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830111

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préparé longtemps à l'avance...

Noël jurassien

par J.-R. FIECHTER

Noël! Grâce et mystère, lumière et joie! La seule fête qui ait vraiment compté dans notre enfance jurassienne!

On s'y prenait longtemps d'avance!

Des habits nouveaux, d'épais souliers, une écharpe chaude nous étaient réservés et nous allions en cachette guigner dans l'armoire, pour savoir si quelque autre paquet ne s'était pas ajouté aux premiers! Il s'agissait non pas encore de véritables cadeaux mais d'étrennes. Les cadeaux, les vrais cadeaux de Noël ne relevaient pas de l'immédiate nécessité, mais de rêves, de désirs, de souhaits longuement caressés dont nous établissions avec soin la liste préférentielle.

Dans un grand branle-bas de brosses et de torchons, la maison, de haut en bas et de fond en comble, s'était vu frotter, astiquer. Le linoléum brillait comme un miroir, les vitres étincelaient et les escaliers fleuraient bon la cire et l'encaustique.

A l'opération ménagère devait succéder, dans la vaste « lessiveuse » au sol cimenté, le bain des grands jours, mêlant l'éclaboussure des rires à celle des jets d'eau froide. Le rhabillage. Du linge frais, des habits neufs! — et les cloches de la chapelle se mettaient à sonner à la volée dans le ciel et dans nos cœurs.

Tout dès lors était prêt à l'accueil joyeux de la soirée tant attendue.

L'impatience nous donnait des ailes et nous n'avions plus qu'une envie, quitter au plus vite le logis familial, pour gagner la belle maison de notre oncle à l'autre bout du village.

L'ombre était crissante; la neige au moindre reflet brillait de tous ses cristaux et nous nous hâtions pour ne pas risquer d'arriver en retard à la fête! Une fête dont nous connaissions tous les rites, et rites sur lesquels les traîtrises du temps, les méprises des circonstances, pas plus que la dureté d'une crise horlogère, ne pouvaient avoir prise! L'arrivée, l'accrochage des manteaux, le brouhaha des embrassades! Les ultimes recommandations précédant l'échange de petits paquets mystérieux, que nous allions retrouver, le moment venu, disposés savamment sur deux tables nappées de blanc.

Longue attente préparatoire et, soudain, la porte grande ouverte de la salle à manger, les accords bien plaqués du choral de Noël et le grand flot de clarté émanant du « sapin des forêts » subitement promu au rang d'arbre de Noël!

Une joie collective très jeune, très pure, celle de l'âme éblouie et des yeux extasiés et dans les cœurs unis par une grande ferveur intérieure, dont jamais la vie ne nous rendra la plénitude, l'élan, la naïveté et l'indicible douceur.

L'enfant-roi nous était donné! Il nous accueillait dans la tendresse de son sourire, nous et toute la famille rassemblée pour un soir dans une même espérance.

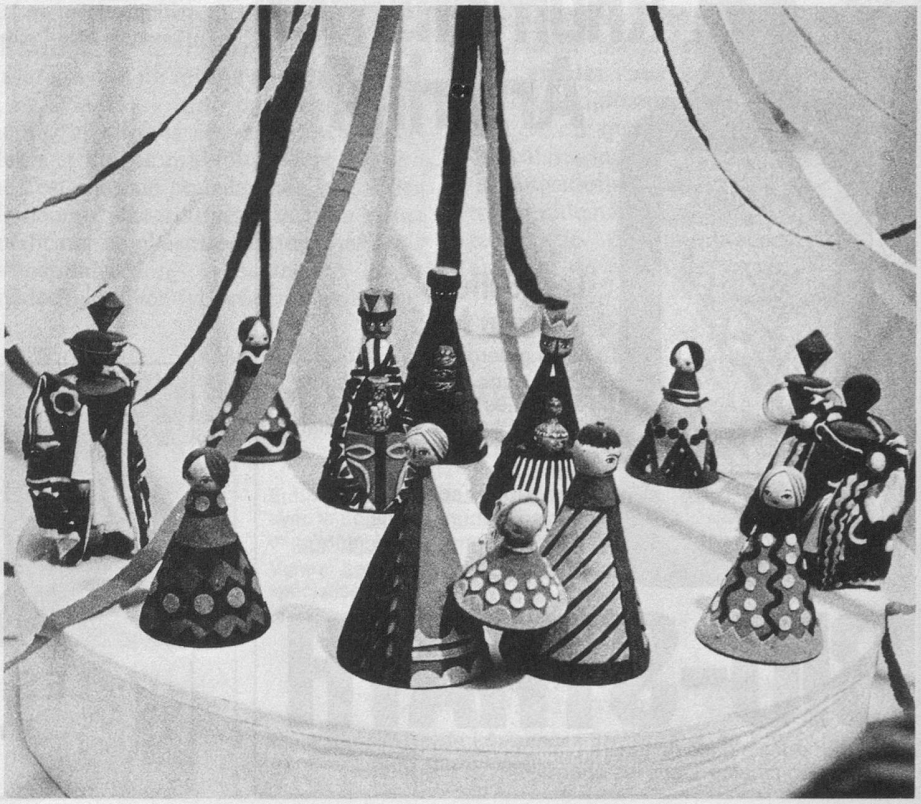
Et la cérémonie, d'année en année, se déroulait selon l'ordre consacré: les chants que jeunes et vieux entonnaient à pleine voix, accompagnés par **Lucie** au piano et par **Ami** au violon! La Bible lue, l'évocation de l'étoile au-dessus des sables dorés, de la caravane en marche, des bergers réunis autour de l'étable rayonnant du miracle divin dans l'environnement de la nuit, le ciel célébrant la gloire du Seigneur et l'écho retrouvé de la promesse faite aux hommes de bonne volonté!

Et malgré le temps, l'étendue et l'espace, c'était bien la même étoile et le même message qui rassemblaient encore, en ce soir de Noël, une famille de chez nous!

La récitation — les petits d'abord, les grands ensuite —, la prière et, enfin, la distribution des cadeaux, puis le partage des assiettes semblablement garnies de noix, de noisettes, l'orange jaune et la pomme rouge couronnant le tout!

Les bougies éteintes, le porte-lumière redevenu sapin tiré dans un coin de la pièce, les grandes personnes prenaient place à la table à rallonges, les enfants mangeant, eux, dans la chambre donnant sur la cuisine, les bricelets, les « cuisses-dames », le jambon chaud, les pruneaux sortis de l'hibernage des bocaux. Les grands éclats de rire. Jeunes appétits vidant les plats.

Et nous rentrions alors dans la nuit enneigée, petits rois porteurs de trésors, pour perpétuer dans nos sommeils d'enfants la grande joie paisible de ce Noël, rappel du paradis perdu que nos cœurs nostalgiques se remémorent encore!

J.-R. F.

Crèche japonaise créée à Sapporo au XVIIIe siècle